



FONDATION MARÉCHAL DE LATTRE

Maison des Associations du 7^{ème} - 4, rue Amélie - 75007 PARIS - Tél. 01 53 59 44 90 - Fax 01 45 50 22 86
Internet : www.fondationmarechalatlattre.fr/ • Contact : Fmldelattreparis@aol.com

L'AMALGAME OU l'intégration des FFI, engagés volontaires, dans la PREMIÈRE ARMÉE FRANÇAISE



Coll. Fondation Maréchal de Lattre

“La France a besoin de tous ses enfants”

Général de Lattre de Tassigny

Le Comité d'honneur de la Fondation Maréchal de Lattre est présidé par Monsieur le Président du Sénat.
La Fondation est reconnue d'utilité publique (décret du 7 mars 1955)

L'AMALGAME, ma plus belle victoire - J. de Lattre

On appelait AMALGAME, la réunion des troupes de l'armée d'Afrique avec les FFI en 1944.

En février 1944, le général de Gaulle décide que les Résistants et les Maquisards deviennent les FFI, Forces Françaises de l'Intérieur. Le 9 juin, ils font partie de l'armée française.

En août 1944, le général de Lattre débarque avec l'armée B en Provence. Il se trouve en présence d'une masse de FFI de plus en plus importante d'origines diverses : AS, ORA, FTP. *Ces volontaires sont pleins d'enthousiasme, très jeunes, mais capables de grandes choses. Ils ne savent pas très bien ce qu'ils veulent, mais ils le veulent avec force. La troupe FFI est une troupe comme la France ne s'en est pas offerte depuis longtemps*, écrit un officier de la Première Armée, ancien des maquis.

On propose aux FFI de signer, à titre individuel, un engagement dans l'armée pour la durée de la guerre, plus trois mois, selon la formule consacrée. Il n'y a pas de politique officielle d'amalgame.

Le général de Lattre va donc faire preuve de pragmatisme pour intégrer les Résistants et les Maquisards. Il agit en quatre temps :

Le **1^{er} septembre** le général de Lattre rencontre, à Bagnols-sur-Cèze, le commandant Vigan Braquet, chef des maquisards ORA Gard, qui lui demande d'incorporer son *bataillon* dans l'armée. Il rejoindra la Première Armée, le 25 septembre 1944, avec 500 hommes.



Le colonel Valette d'Osia

Le **4 septembre**, dans Lyon libéré, le général de Lattre rencontre le colonel Descour, chef d'état-major des FFI de Rhône-Alpes, le lieutenant-colonel Huet et le colonel Valette d'Osia qui représente le général Cochet, chef des FFI de zone Sud. Descour et Valette d'Osia persuadent le général de

Lattre de garder ses divisions pour le front Est et de confier la garde des Alpes à une division alpine qui serait constituée des FFI déjà au contact des Allemands sur un front de 250 kilomètres. Le général de Lattre accepte la création de cette première division FFI. Dans le même temps, il déclare au journal *le Patriote* qu'il est parfaitement conscient que les FFI ont leur particularisme et leur fierté, qu'ils ne ressemblent pas vraiment à des unités militaires car ils manquent d'ordre et de discipline. Il considère cependant que les FFI peuvent venir grossir les rangs de l'armée nouvelle et qu'il n'y aura pas absorption mais fusion.



Scouts FFI prêts à rejoindre la Première Armée

Le **11 septembre**, le général de Lattre rencontre le général Cochet et le colonel Schneider. La colonne que ce dernier commande est composée des divisions FFI de Toulouse, du Limousin, d'Auvergne et du Languedoc, soit 25 000 hommes. Le colonel Schneider, fort des succès qui l'ont emmené de Toulouse à Autun, demande la formation d'une division et fait valoir que le corps franc Pommiers, de la division de Toulouse, a aidé le 2^{ème} Dragons et le 1^{er} Bataillon de la Légion étrangère à arrêter la tête de la colonne allemande du général Elster, la dernière à quitter le Sud-Ouest. Bloqué, le général Elster capitulera et se rendra à Beaugency aux Américains qui en tirent une gloire peu méritée.

Le général de Lattre refuse au colonel Schneider de former une nouvelle division car il a besoin de troupes pour regarnir ses rangs après les opérations d'Italie mais aussi pour étoffer ses services. Surtout, il n'a ni armement ni équipement en surplus, les Américains refusant de livrer celui de la colonne Elster. De Lattre écrira : *On n'improvise pas des divisions avec leur dosage d'armes, leurs lourds services et leurs rouages de commandement ou bien on se paie de mots*. Il accepte néanmoins l'incorporation de quelques unités FFI : le corps franc Pommiers, la demi-brigade d'Auvergne du lieutenant-colonel Colliou, le 8^{ème} Dragons du capitaine Merlat et 3^{ème} Dragons du capitaine Dunoyer de Segonzac.



A Beaune, le général de Lattre décore des maquisards lors des cérémonies pour la libération de la ville.



Le **22 septembre**, au château de Saulon-la-rue, près de Dijon, le général de Lattre envisage avec les officiers de la colonne Schneider de former un bataillon FFI supplémentaire, rattaché à chaque régiment. Cette solution est refusée. Le général de Lattre décide alors de faire prendre en charge les unités FFI regroupées en bataillons, voire même en régiments, par les divisions de l'armée régulière, à charge pour elles de fournir la nourriture, et si nécessaire l'équipement et l'armement complémentaire.

Leur équipement est en effet insuffisant et leur armement incomplet et



Un groupe de maquisards prépare ses armes en vue d'une opération.

hétéroclite. Les unités FFI deviendront donc des unités de réserve générale supplémentaires. C'est donc à fin septembre que l'on accepte les unités FFI en tant que telles et non plus seulement les engagements à titre individuel.

Suite à sa tournée en province du 14 au 18 septembre, le général de Gaulle promulgue deux décrets :

Le 1^{er}, le 19 septembre : les FFI doivent se regrouper en bataillon de marche encadrés par les cadres FFI. Ces unités seront ensuite affectées à des divisions existantes ou constituées en divisions nouvelles à l'exemple de la division alpine FFI. Les 85 unités qui ont rejoint la Première Armée en septembre, seront 63 en octobre-novembre et 35 en décembre. A cette date, il n'y a plus de commandos de 30 hommes mais des régiments ou des bataillons.

Le 2nd, le 20 septembre impose l'arrêt de l'incorporation individuelle dans les FFI et le retour au foyer des FFI qui ne veulent pas signer d'engagement dans l'armée régulière.

Le général de Gaulle va alors confier au général Billotte la création de la 10^{ème} DI. avec les FFI de la région parisienne. Cependant certaines unités voudront rejoindre la Première Armée tels le célèbre bataillon Janson de Sailly ou encore le bataillon de l'école militaire du commandant Moillard. D'autres unités FFI vont également arriver de toute la France comme la brigade Alsace-Lorraine d'André Malraux.



André Malraux au Mont Saint-Odile. Malraux, alias colonel Berger, est le chef de la Brigade des Pouilleux, comme la surnommait le général de Lattre tandis que d'autres appelaient La Brigade très chrétienne du colonel Berger en raison du nombre de prêtres qui la composaient.

Au total ce seront près de 40 000 engagés volontaires qui auront rejoint l'armée de Lattre qui devient le 19 septembre, à Besançon, la Première Armée. Ils seront 60 000 en octobre, 75 000 à fin novembre et près de 120 000 à la fin de la guerre. Le mois de décembre sera difficile car l'armée ne reçoit plus de renforts d'Afrique du Nord. Les régions militaires se remettent en place et vont appliquer le plan de constitution des unités du 30 novembre établi par le général Juin qui devrait permettre de créer 8 divisions nouvelles.

Toutefois, en décembre 1944, la colonne Fabien venant de Paris, via la Lorraine où elle a participé aux combats, est reçue chaleureusement par le général de Lattre. La Première Armée reçoit également le régiment nord-africain de Paris ainsi que de nombreux tirailleurs d'autres régions car **un tiers de tirailleurs, libérés des camps allemands a demandé à rengager, ce qui montre leur attachement à la France.** Par ailleurs la base d'approvisionnement 901 de Marseille va créer deux bataillons indochinois et un bataillon malgache à partir des compagnies de travailleurs issues des anciens tirailleurs bloqués en France.

Après l'offensive d'Alsace en février 1945, le gouvernement veut l'intégration dans l'armée de toutes les unités FFI. Quatre

mesures vont alors être prises par le général de Lattre :

La première est le remplacement des régiments des divisions nord-africaines par des unités FFI : le corps franc Pomiès de l'ORA devient le 49^{ème} RI à la 3^{ème} DIA, les régiments AS du Morvan et de Franche-Comté forment le 27^{ème} RI à la 4^{ème} DMM et la colonne FTP Fabien devient 151^{ème} RI à la 2^{ème} DIM. Ainsi les trois composantes des FFI militaires sont représentées.

La seconde est la création de la 14^{ème} DI, commandée par le général Salan, qui incorpore les FFI de la demi-brigade d'Auvergne devenue dès novembre 152^{ème} RI, le 35^{ème} RI formé par le bataillon du Charolais du commandant Ziegel, (2^{ème} unité ralliée à l'armée), les bataillons alsaciens transformés en bataillons de chasseurs, les artilleurs FFI qui constituent le 4^{ème} RA et le 12^{ème} Dragons.

La troisième est la création de la brigade de choc à trois groupements par apport des 3 bataillons FFI de Janson de Sailly, de Courson de Villeneuve et de Cluny, en plus des 3 bataillons existants.



Maquisards du Bataillon de Cluny

La quatrième est la transformation de toutes les unités restantes en régiments réglementaires. C'est ainsi que le régiment du Lomont devient 60^{ème} RI et que la brigade du Languedoc ressuscite le 80^{ème} RI. D'autres furent dissoutes et leurs effectifs iront renforcer les unités existantes comme le régiment Corrèze-Limousin venu renforcer le 9^{ème} Zouaves.

Ainsi, le général de Lattre a réussi à fondre dans un même creuset des hommes d'origines diverses : Soldats de l'armée d'Afrique, Coloniaux, Français libres, Evadés de France par l'Espagne, FFI. Il a redonné à la France une armée dont on a dit qu'elle était une sorte de miracle national et avec laquelle il a libéré en 1944-1945 une grande partie du territoire de la République. Quand, à la fin de la guerre, le journaliste Michel Droit lui demande quelle est sa plus belle victoire : la réponse fut : **L'Amalgame.**

Philibert de Loisy

Lexique et sigles :

Colonne : Force composée d'éléments divers, plus ou moins armés
DI : Division d'infanterie, grande unité comprenant 3 régiments d'infanterie, 1 régiment de chars légers, 1 régiment d'artillerie, 1 bataillon du génie, 1 bataillon médical... Environ 16 000 hommes.
DB : Division blindée, environ 12 000 hommes
DIA : Division d'infanterie algérienne
DIM : Division d'infanterie marocaine
DMM : Division marocaine de montagne
DRAGONS : A l'origine, unités de cavalerie créées sous l'Ancien régime
RA : Régiment d'artillerie
RI : Régiment d'infanterie, généralement composé de 3 bataillons.

Organisations de la Résistance
AS : Armée secrète
FTP : Francs-tireurs et partisans
ORA : Organisation de résistance de l'Armée

Officiers, Sous-officiers, Caporaux et Soldats de la Première Armée Française

Le jour de la Victoire est arrivé.

A Berlin, j'ai la fierté de signer au nom de la France, en votre nom, l'acte solennel de la capitulation de l'Allemagne.

Dignes de la confiance de notre Chef Suprême, le Général de Gaulle, libérateur de notre Pays, vous avez, par vos efforts, votre ferveur, votre héroïsme, rendu à la Patrie son rang et sa grandeur.

Fraternellement unis aux soldats de la Résistance, côte à côte avec nos camarades alliés, vous avez taillé en pièces l'ennemi, partout où vous l'avez rencontré.

Vos drapeaux flottent au cœur de l'Allemagne.

Vos victoires marquent les étapes de la Résurrection Française.

De toute mon âme, je vous dis ma gratitude. Vous avez droit à la fierté de vous-même comme à celle de vos exploits.

Gardons pieusement la mémoire de nos morts. Généreux compagnons tombés au champ d'honneur, ils ont rejoint dans le sacrifice et la gloire, pour la Rédemption de la France, nos fusillés et nos martyrs.

Célébrons votre victoire : victoire de Mai, victoire radieuse de printemps qui redonne à la France la Jeunesse, la force et l'Espoir.

Soldats vainqueurs, vos enfants apprendront la nouvelle épopée que vous doit la Patrie.

Berlin, le 9 mai 1945

Le Général d'Armée de LATTRE de TASSIGNY
Commandant en Chef de la Première Armée Française

J. de LATTRE

